

PREMIER PRINCIPE DE LA FOI BAHA'IE : LA RECHERCHE PERSONNELLE ET INDÉPENDANTE DE LA VÉRITÉ

A - Présentation et enjeu de cet article

La Foi bahá'ie revendique être une religion révélée par Dieu. Toute religion divine doit reposer sur plusieurs principes féconds pour le

développement du genre humain.

C'est le cas de la Foi bahá'íe qui propose **plusieurs principes fondamentaux** qui définissent le message qu'elle adresse à l'humanité. Il est donc capital **d'étudier un à un** ces principes si on souhaite appréhender le message qu'elle destine au genre humain. La classification de ces principes repose sur celle établie dans « Les Causeries d'Abdu'l-Bahá à Paris ».

B - Sommaire

C - Présentation du premier principe de la Foi Bahá'ie

Le premier principe de la Foi bahá'íe est le principe de la « **recherche personnelle et indépendante de la vérité** ».

« La Foi bahá'íe enjoint à ses adeptes la tâche essentielle d'une **recherche sans entraves de la vérité.** » (Shoghí Effendí, Appel aux Nations)

Mais quelle vérité les hommes doivent-ils découvrir ? Grâce à une recherche minutieuse, les hommes sont appelés à constater par eux-mêmes plusieurs vérités qui constituent les **fondements d'une spiritualité saine et éclairée.**

La première vérité à laquelle les hommes sont conviés est de constater que **toutes**

les religions divines reposent sur des principes communs, universels et éternels.

« Chercher les réalités dans toutes les religions. Mettre de côté toutes les superstitions. **Beaucoup d'entre nous ne comprennent pas la réalité de toutes les religions.** » (Abdu'l-Bahá à Londres)

La seconde vérité que les hommes sont amenés à découvrir, à travers une recherche libre et sans entrave, **est que Bahá'u'lláh est un authentique messenger de Dieu et que son message contient les germes de la progression humaine ultime pour**

notre époque.

« Chaque fois que vous apprenez qu'une nouvelle cause est apparue, vous devez **rechercher la présence de son auteur, étudier ses écrits** afin que, par bonheur, **vous ne soyez pas privés de celui que Dieu rendra manifeste** à l'heure de sa manifestation. » (Sélection des écrits du Báb)

Et enfin, les hommes doivent prendre conscience que **la vérité se trouve partout dans la Création**. Elle peut être manifestée ou être visible chez tous les hommes, indépendamment de leurs religions ou de leurs croyances. Ainsi, les hommes découvriront que les signes de

Dieu sont omniprésents dans la création.

« L'homme doit aimer la lumière, de quelque source qu'elle apparaisse. Il doit aimer la rose, quel que soit le sol dans lequel elle pousse. Il doit rechercher la vérité, de quelque source qu'elle provienne. »

(Abdu'l-Bahá, les bases de l'unité du monde)

D - La faculté de rechercher la vérité est une grâce divine accordée à l'humanité

Ce qui distingue l'homme du reste de la création est le fait que Dieu lui ait accordé **un esprit et une conscience**. Cette conscience confère à l'homme le **don de**

l'intelligence et lui permet de **développer librement sa spiritualité** grâce à la **clairvoyance** que cette conscience permet. C'est par cette conscience des choses que l'homme saura distinguer le bien du mal et c'est grâce au libre-arbitre qui lui est offert qu'il choisira d'emprunter telle ou telle voie.

« La faculté de l'intelligence est l'un des dons les plus importants que Dieu ait fait à l'homme. C'est ce pouvoir qui fait de lui une créature supérieure à l'animal. Car tandis que, de siècle en siècle et d'âge en âge, l'intelligence de l'homme grandit et devient plus pénétrante, celle de l'animal

ne varie pas. Les animaux ne sont pas plus intelligents aujourd'hui qu'ils ne l'étaient il y a mille ans. Est-il besoin d'une meilleure preuve pour montrer la dissemblance entre l'homme et l'animal ? Celle-ci est certainement aussi claire que le jour. **Quant aux perfections spirituelles, l'homme seul les possède**, et par droit de naissance, dans toute la création. » (Causeries d'Abdu'-Bahá à Paris)

C'est véritablement **grâce** à cette possibilité de rechercher la vérité et de se l'approprier que l'homme **peut progresser et s'élever indéfiniment**. Cette grâce est la plus grande des grâces

que le Seigneur a accordé à Sa créature, l'homme, la favorisant ainsi par delà toute la création.

« Les vertus de l'humanité sont nombreuses, mais la science est la plus noble d'entre elles. La distinction dont l'homme jouit au-dessus et au-delà de la station de l'animal est due à cette vertu suprême. C'est un don de Dieu; elle n'est pas matérielle, elle est divine. La science est une splendeur du Soleil de Réalité, le pouvoir de rechercher et de découvrir les vérités de l'univers, **le moyen par lequel l'homme trouve un chemin vers Dieu. [...] La science est la première émanation de Dieu vers**

l'homme. Tous les êtres créés ont en eux la potentialité de la perfection matérielle, mais **le pouvoir de la recherche intellectuelle et de l'acquisition scientifique est une vertu plus élevée qui est spécifique à l'homme.**

Les autres êtres et organismes sont privés de cette potentialité et de ce talent. »
(Abdu'l-Bahá, Les bases de l'unité du monde)

Ce serait donc un immense gâchis que d'ignorer ce cadeau que Dieu a offert à l'homme puisque c'est par la recherche que l'homme parviendra à la vérité et donc à Dieu. Je vous propose d'approfondir dans quatre chapitres

distincts les quatre vérités essentielles auxquelles doit aboutir toute recherche sincère entreprise par les hommes.

E - Toutes les religions divines ont les mêmes fondements

La première réalité dont les hommes doivent prendre conscience est que **toutes les religions divines du monde reposent sur les mêmes fondements spirituels.** Puisque leur source est divine, il est donc normal que leurs fondements soient identiques.

« La Religion est réalité, et la réalité est une. **Les fondements de la religion de Dieu sont, en conséquence, un en réalité.** Il n'y a ni différence ni

changement dans les fondements. »
(Abdu'l-Bahá, Les bases de l'unité du monde)

Comment Dieu a-t-il fait pour faire en sorte que les religions, aussi hétéroclites soient-elles, puissent toutes avoir les mêmes fondements ? Pour répondre à cette question fondamentale, il est nécessaire de prendre connaissance de **plusieurs clés de compréhension** que nous ont révélés les messagers de Dieu.

La première clé de compréhension indispensable que tout chercheur de vérité doit avoir à l'esprit est que **la réalité de l'homme a été créée à**

l'image de Dieu.

« Puis Dieu dit : **Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance**, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. »
(Livre de la Genèse, Chapitre 1, verset 26)

Les écrits bahá'ís abondent d'explications sur la signification à donner au fait que l'homme fut créé à l'image de Dieu. Tout d'abord, la Foi bahá'íe **nie toute possibilité que l'homme ressemble physiquement à Dieu**. Ceci est impossible et attribuer une telle interprétation au texte biblique est un

blasphème car Dieu n'a aucun corps physique.

« Il est rappelé dans la Sainte Bible que Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance. » Il saute aux yeux **que l'image et la ressemblance dont il est fait mention ne s'appliquent pas à la forme et à l'aspect d'un être humain puisque la réalité de la divinité n'est limitée à aucune forme ou figure.** »

(Abdu'l-Bahá, Les bases de l'unité du monde)

Cette ressemblance entre l'homme et Dieu concerne l'esprit et est donc de **nature spirituelle.**

« Il est évident et manifeste que l'homme est capable de briser les lois de la nature. Comment y arrive-t-il ? Grâce à l'esprit dont Dieu l'a doté à la création. C'est une preuve que l'esprit de l'homme le différencie et le distingue au-dessus de tous les règnes inférieurs. **C'est cet esprit auquel se réfère le verset de l'Ancien Testament** lorsqu'il affirme que l'homme a été créé « à l'image et à la ressemblance de Dieu ». (Abdu'l-Bahá, Les bases de l'unité du monde)

La littérature sacrée bahá'íe regorge d'écrits explicitant la nature de cet Esprit ainsi que Ses attributs et de quelle manière il est relié à l'homme.

« Que dis-je, **il est plutôt question des attributs et des caractéristiques de Dieu.** De même que Dieu est déclaré être juste, l'homme doit être juste. Comme Dieu est tendre et bon envers tous les hommes, l'homme doit de même manifester une tendre bonté pour toute l'humanité. Comme Dieu est loyal et sincère, l'homme doit montrer les mêmes attributs dans le monde humain. De même que Dieu exerce sa miséricorde envers tous, l'homme doit prouver qu'il est la manifestation de la miséricorde. En un mot, « l'image et la ressemblance de Dieu » **constituent les vertus de Dieu, et l'on attend de l'homme**

qu'il devienne le dépositaire des splendeurs des attributs divins. Ceci est la base fondamentale de toutes les religions divines, la réalité elle-même, commune à toutes. » (Abdu'l-Bahá, Les bases de l'unité du monde)

Le but suprême de la création de l'homme est que celui-ci **manifeste au sein du monde les qualités et les attributs célestes qui furent insufflés en lui lorsqu'il fut crée.** Le plan divin est donc que l'homme, et l'humanité dans son ensemble, manifeste pleinement selon ses capacités Ses qualités **pour que ce bas-monde soit sanctifié** et que

l'homme puisse **communier spirituellement avec son Créateur.**

Ce dessein divin est universel et éternel.

Il n'est pas propre à une nation ou à une époque. C'est la raison pour laquelle toutes les religions furent révélées pour prodiguer les enseignements aux hommes, de tout temps et de tout lieu, qui leur permettront de se parer de ces vertus célestes. **Et c'est en cela que toutes les religions ont le même fondement,** qui est un fondement spirituel éternel.

Une fois qu'il aura pris conscience de cette réalité, le chercheur ne méprisera

aucune religion mais considèrera que chacune d'entre elles renferme la lumière du Seigneur spécialement révélée à l'intention des hommes. Il aura donc une attitude de révérence envers les écrits saints des religions divines et non une attitude de mépris.

« Un bahá'í ne renie aucune religion; il accepte la vérité dans chacune, et mourrait pour la défendre. »
(Abdu'l-Bahá à Londres)

Pour autant, bien que les religions divines aient le même fondement, comme nous l'avons vu, elles peuvent différer entre elles. En effet, c'est la partie spirituelle des religions qui est commune, **tandis**

que la partie historique (ou temporelle) des religions diffère entre elles. Puisque les époques et les lieux où furent révélées ces religions sont différents, il est normal que les Lois sociales, culturelles et sociétales soient elles aussi différentes. Le fait que l'aspect communautaire de l'humanité évolue incessamment explique également la raison pour laquelle la partie temporelle de la religion est amenée à évoluer au fil des siècles.

« La seconde partie de la loi de Dieu, qui a trait au monde matériel, et qui comprend le jeûne, la prière, les exercices du culte, le mariage, le divorce,

l'abolition de l'esclavage, la poursuite des procès, les transactions, les amendes, les indemnités pour meurtre, violence, vol, blessures, cette partie de la loi de Dieu qui a trait aux choses matérielles, est modifiée et transformée dans chaque cycle prophétique, et peut être abrogée. Car il est certain que les choses politiques, les transactions, les indemnités, etc., doivent être modifiées et transformées suivant les exigences du temps. » (Abdu'l-Bahá, Leçons de Saint-Jean d'Acre)

Et c'est parce que cet aspect temporel des différentes religions évolue que beaucoup d'hommes sont perturbés et n'arrivent

pas à voir la profonde unité spirituelle de toutes les religions, se limitant à leur approche extérieure.

« Si un juif, par exemple, est **attaché aux pratiques extérieures** de la religion d'Israël, **cela l'empêche de concevoir que la vérité peut exister dans toute autre religion**; pour lui, cette vérité est contenue tout entière dans la sienne. C'est pourquoi nous devrions nous détacher des formes et des pratiques extérieures. Il faut se rendre compte que ces formes et ces pratiques, si belles soient-elles, ne sont que les vêtements qui abritent le coeur ardent et les membres vivants de la divine vérité. » (Causeries

d'Abdu'l-Bahá à Paris)

C'est donc autour de la réalité spirituelle commune à toutes les religions que doit se construire l'unité de l'humanité, car cette réalité est Une, et rend donc possible l'union de tous les peuples autour de cette réalité unique qui constitue le ciment de toutes les religions. Si l'humanité ne prend pas conscience de cela, elle demeurera divisée et errante.

« Si les religions du monde voulaient abandonner ces causes de difficultés et rechercher les fondements, **toutes seraient d'accord, l'opposition et la dissension disparaîtraient**, car la

religion et la réalité sont une et non multiples. » (Abdu'l-Bahá, Les bases de l'unité du monde)

Rechercher la vérité fondamentale de chaque religion permettra aux hommes de **se débarrasser des dogmes inventés** qu'ils ont attribué faussement aux religions et qui mine l'unité du genre humain.

« Nous devons rechercher la source divine de ces dons célestes et y adhérer fermement. Car **si nous demeurons entravés et limités par les inventions et dogmes humains, jour après jour le monde de l'humanité se dégradera**, jour après jour la guerre

et l'opposition augmenteront et les forces sataniques convergeront vers la destruction de la race humaine. » (Abdu'l-Bahá, Les bases de l'unité du monde)

F - Dieu et la vérité sont révélés dans toute la création

Pour effectuer une recherche de la vérité efficace, une autre clé de compréhension doit être présente à l'esprit de tout chercheur sincère. Puisque la création toute entière appartient à Dieu, Celui-ci peut très bien y disséminer les signes de la vérité au sein de toute la création, qu'elle soit humaine, animale ou végétale.

Allah - exaltée soit Sa gloire - a dit : «

Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est cela (le Coran), la Vérité. Ne suffit-il pas que ton Seigneur soit témoin de toute-chose ? » (Coran, Sourate 41, verset 53)

Dans ce verset, Dieu dit qu'il montre Ses signes dans tout l'univers. Si Dieu dit dans ce verset du Coran qu'Il révélera Ses signes dans tout l'univers, c'est parce qu'en vérité **tout l'univers n'est qu'une manifestation de l'existence de Dieu.**

« Tout ce qui est dans les cieux et sur terre n'est donc qu'une

manifestation des attributs et des noms de Dieu, si bien que dans chaque atome sont enfouis les signes du Soleil de réalité. Sans la puissance de cette manifestation rien n'existerait. **Combien de soleils de savoir sont cachés dans le moindre atome !** Combien de mers de sagesse sont contenues dans une goutte d'eau ! [...] De ce qui précède, il est évident que **toutes les choses, dans leur réalité profonde, nous révèlent, selon leur capacité, les qualités et les attributs de Dieu**. Si bien que l'apparition des qualifications divines est universelle. » (Bahá'u'lláh, Livre de la Certitude)

Si chaque créature, qu'elle soit végétale ou animale révèle Dieu, nous pouvons aisément imaginer à quel point **chaque homme détient en lui** par son histoire, sa recherche, son comportement, **des enseignements qui seront utiles dans notre quête** de la vérité et de Dieu !

« L'homme, qui est la plus digne et la plus parfaite des créatures, est **plus capable que n'importe quel autre être de représenter et de réunir les qualités divines.** » (Bahá'u'lláh, Livre de la Certitude)

Contrairement à ce que certains personnes croient, l'islám a beaucoup

insisté sur la nécessité d'être ouvert d'esprit et a enseigné que **la vérité pouvait apparaître à travers tout homme**, indépendamment de sa conviction religieuse. De façon générale, le prophète Mouhammad **condamne le fait de ne pas être réceptif à la vérité** en ayant une posture orgueilleuse ou suffisante vis-à-vis de celle-ci.

'Abdoulláh Ibn Mas'ou'd rapporte : « Le Prophète Mouhammad a dit : « **N'entrera pas au Paradis celui qui a dans son coeur le poids d'un atome d'orgueil**. Allah est beau et Il aime la beauté. L'orgueil c'est **le fait de ne pas accepter une vérité venant des**

autres et de les mépriser. » (Rapporté par Mouslim)

Dans ce hadith, le prophète Mouhammad dit que l'orgueil empêche d'entrer au Paradis, et il nous informe que l'orgueil consiste à ne pas accepter la vérité venant des autres. Et le terme d'« autres » est universel et ne désigne pas seulement les croyants... En effet, la vérité peut être manifesté par tous les hommes, fussent-ils incroyants.

Mou'âdh Ibn Jabal - un des plus grands compagnons du prophète Mouhammad - a dit : « **Acceptez la vérité de quiconque l'apporte même si elle vient d'un incroyant - ou d'un**

pervers; et méfiez vous de l'égarement du sage. » On lui a dit: « Comment savoir lorsqu'un mécréant dit une parole de vérité ? » Il (Mou'âdh Ibn Jabal) répondit : « **La vérité est une lumière.** » (Rapporté par Aboû Dâwoûd, Al-Hâkim et Al-Bayhaqî)

Cette parole est frappante. En plus de nous demander d'accepter la vérité de quiconque, **ce compagnon nous enseigne que c'est notre coeur qui nous permettra de reconnaître la vérité**, et non la certification de tel ou tel religieux ou homme du clergé... En effet, la vérité est assez lumineuse pour être reconnue et acceptée, mais pour cela, il

faut avoir un coeur pur pour qu'elle puisse s'y refléter. Je développerai les qualités qu'un chercheur de vérité doit avoir ultérieurement dans cette étude, si Dieu me le permet.

« L'homme doit aimer la lumière, de quelque source qu'elle apparaisse. Il doit aimer la rose, quel que soit le sol dans lequel elle pousse. Il doit rechercher la vérité, de quelque source qu'elle provienne. »

(Abdu'l-Bahá, Les bases de l'unité du monde)

G - La manifestation divine pour notre époque est le chemin vers Dieu

Nous l'avons vu, le but fondamental de toute recherche est de parvenir à trouver la vérité. Chaque vérité peut être considérée comme **une émanation de Dieu**, révélant Sa présence et permettant de s'élever, et donc ineluctablement de progresser vers Lui.

« En vérité, **Tu es la plus haute aspiration de tout chercheur sincère** et le but du désir de ceux qui se languissent de toi. » (Sélection des écrits du Báb)

Les écrits sacrés nous enseignent que **jamais personne ne verra ou ne rencontrera Dieu dans Son essence réelle.** Celle-ci est totalement

inaccessible à tout le genre humain, y compris aux prophètes et aux messagers divins.

« Ô Salmán ! La porte de la connaissance de l'Éternel a toujours été et restera à jamais fermée à la face des hommes.

Aucune intelligence humaine n'accédera jamais en sa sainte cour. » (Extraits des écrits de Bahá'u'lláh)

Bien que, jamais personne ne rencontrera Dieu dans Son essence réelle, il incombe pourtant à chaque âme de Le trouver et de Le connaître.

« Le dessein de Dieu en créant l'homme a été et sera toujours de le

rendre capable de connaître son Créateur et d'accéder à sa présence.

Tous les livres sacrés et toutes les Ecritures divinement révélées et de grande valeur attestent ce but excellent, cet objectif suprême. » (Extraits des écrits de Bahá'u'lláh)

Pour permettre à l'homme de réaliser ce grand objectif, **Dieu S'est révélé à la création par le biais des attributs émanant de Lui** et qui Le représentent, **sans que ceux-ci soient la réalité de Son essence inaccessible.** Comme nous l'avons vu précédemment, toute la création est une émanation de Ses attributs.

« De ce qui précède, il est évident que **toutes les choses, dans leur réalité profonde, nous révèlent, selon leur capacité, les qualités et les attributs de Dieu. Si bien que l'apparition des qualifications divines est universelle.** » (Bahá'u'lláh, Livre de la Certitude)

Pour autant, toute la création ne réfléchit pas les attributs divins avec la même intensité. Parmi toute la création, **c'est l'homme qui manifeste avec le plus d'intensité les attributs divins.** Cette capacité est unique et totalement supérieure à celle des autres créatures de Le manifester.

« Mais cela est surtout, et à un suprême degré, vrai de l'homme qui, entre toutes choses créées, a été revêtu de la robe d'un tel bienfait, et choisi pour la gloire d'une telle distinction. **Car en lui sont virtuellement révélés, à un degré qu'aucune autre chose créée ne saurait atteindre, tous les attributs et noms de Dieu.** Ils lui sont tous applicables. » (Extraits des écrits de Bahá'u'lláh)

Et parmi ces hommes, **il en est certains qui ont été choisis par Dieu pour manifester Ses attributs avec la plus grande intensité,** permettant ainsi à l'humanité de pleinement Le connaître.

Ces hommes sont communément appelés « Messagers de Dieu » ou « Manifestations de Dieu ».

« L'homme, qui est la plus digne et la plus parfaite des créatures, est plus capable que n'importe quel autre être de représenter et de réunir les qualités divines. **Ceux d'entre les hommes qui sont les plus parfaits, les meilleurs, sont les Manifestations du Soleil de vérité** et l'on peut dire que les autres n'existent que par leur vouloir, n'agissent que par leur bonté. « Si ce n'était pour toi, Je n'eusse pas créé les cieux ». En leur sainte présence rien n'existe plus, rien n'a plus de valeur. La langue ne peut

convenablement chanter leurs louanges ni la parole dévoiler leurs mystères. **Ces tabernacles de sainteté, ces miroirs qui réfléchissent une lumière glorieuse et éternelle, ne sont que les expressions de celui qui est l'Invisible des invisibles, avec tous ses noms et attributs** : savoir, pouvoir, souveraineté, grandeur, miséricorde, sagesse, gloire, bonté et générosité. Et ces qualités appartiennent à toutes les Manifestations divines, à tous les grands Prophètes, à tous les élus bien que quelques-uns semblent posséder ces qualités à un plus haut degré que les autres. **Ils ne diffèrent que par**

l'intensité de leur révélation et la puissance comparée de leur lumière : « Nous élevâmes les prophètes les uns au-dessus des autres ». Tu sais donc d'une façon certaine que les Prophètes et les élus de Dieu sont les lieux éclatants de l'apparition de toutes les qualifications élevées et de tous les noms infinis. »

(Bahá'u'lláh, Livre de la Certitude)

Bien que, comme nous l'avons vu, la manifestation de l'Unique se retrouve dans toute la création, il est évident que **le chemin le plus rapide pour parvenir à trouver Dieu passe par la connaissance des messagers divins**

qui incarnent ici-bas la manifestation la plus parfaite et la plus complète de tous Ses attributs. Il incombe donc, à tout chercheur sincèrement épris de Dieu de rechercher la manifestation de Dieu la plus récente, et de considérer les anciennes manifestations de Dieu, s'il désire connaître Dieu. Chacun pourra y parvenir en étudiant l'oeuvre, l'attitude et les écrits de quiconque prétend avoir une révélation divine.

« Chaque fois que vous apprenez qu'une nouvelle cause est apparue, vous devez rechercher la présence de son auteur, étudier ses écrits afin

que, par bonheur, vous ne soyez pas privés de celui que Dieu rendra manifeste à l'heure de sa manifestation. » (Sélection des écrits du Báb)

Telle est la tâche qui incombe à tout chercheur de vérité pour parvenir à rencontrer lui-aussi Dieu et ainsi accéder à Ses immenses faveurs.

« Si vous pouviez, ô mes serviteurs, **découvrir les océans cachés, les océans sans rivage de mon incorruptible richesse**, vous tiendriez certainement pour rien le monde et la création tout entière. **Puisse la flamme de la recherche de Dieu brûler en vos coeurs d'une ardeur telle,**

**qu'elle vous permette d'atteindre
votre but suprême et sublime - cet
état glorieux où vous approcherez
votre Bien-Aimé et Lui serez unis.**

Ne laissez pas, ô mes serviteurs, vos vains
espoirs et vos futiles imaginations saper
les fondements de votre croyance en
Dieu, le très-Glorieux. De telles chimères
détournent les hommes du droit chemin,
et elles ne leur ont jamais été d'aucun
profit. » (Extraits des écrits de
Bahá'u'lláh)

**H - La science est un chemin vers la
vérité**

De nombreux conflits ont empêché la
réalisation de l'unité du genre humain.

L'un d'entre eux est **l'opposition qui existe entre la science profane et les religions** quelles qu'elles soient. La Foi bahá'íe enseigne que tout comme la religion, **les sciences profanes sont un chemin vers la vérité.**

« Quand nous voulons sérieusement trouver une chose, **nous la cherchons partout. Il faut adopter ce principe dans notre recherche de la vérité.** La **science doit être acceptée.** Aucune vérité ne peut contredire une autre vérité. La lumière est bonne quelle que soit la lampe dans laquelle elle brille. Une rose est belle quel que soit le jardin où elle fleurit. Une étoile a le même éclat si elle

scintille à l'est ou à l'ouest. » (Causeries d'Abdu'l-Bahá à Paris)

Les écrits bahá'ís comparent la science et la religion à deux ailes qui sont nécessaires pour propulser l'humanité vers les cimes de la connaissance.

« Quatrièmement, la religion et la science sont entrelacées et ne peuvent pas être séparées. Ce sont les deux ailes avec lesquelles l'humanité doit voler. Une seule aile n'est pas suffisante. Toute religion qui ne se sent pas concernée par la science est une simple tradition, et cela n'est pas l'essentiel. C'est pourquoi la science, l'éducation et la civilisation sont une

nécessité impérieuse pour une vie religieuse pleine. » (Abdu'l-Bahá à Londres)

De nombreuses incompréhensions existent entre d'un côté les théologiens et de l'autre les scientifiques. Les uns sont tournés vers les écrits sacrés au détriment de toute autre source de savoir, et les autres ne jurent que par les sciences profanes rejetant ainsi toute approche métaphysique pour parvenir à la vérité...

En vérité, la plupart des textes sacrés ont une source divine authentique, à l'exception de quelques rares écrits apocryphes.

« La diversité des règles et ordonnances

religieuses qui les régissent tient à la diversité même des besoins et exigences propres aux âges où elles leur furent révélées. **À l'exception du petit nombre de celles qu'a inspirées la perversité humaine, toutes viennent de Dieu, toutes sont un reflet de sa volonté et de son dessein.** » (Extraits des écrits de Bahá'u'lláh)

Beaucoup de scientifiques rejettent ces textes sacrés puisque certains d'entre eux semblent contredire les données scientifiques les plus élémentaires. Prenons un exemple simple et assez célèbre.

« Dieu acheva au septième jour son oeuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son oeuvre, qu'il avait faite. » (Livre de la Genèse, Chapitre 2, verset 2)

La Tora enseigne que Dieu a créé toute la création en sept jours. Or, les données scientifiques mentionnent que c'est le big bang qui a précédé la création de l'univers, il y a de cela plus de treize milliards d'années... Et les exemples de la sorte ne manquent pas, notamment les prophéties faites sur la fin des temps dans les Livres saints...

« Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne

donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. » (Évangile selon Matthieu, Chapitre 24, verset 29)

Or, tous ces événements relatés dans les écrits saints sont absolument impossibles d'un point de vue scientifique. Et puisque les sciences ne se préoccupent que des expériences qui peuvent être vérifiées in situ, celles-ci ne s'intéressent pas à tout ce qui concerne le domaine de la croyance, laissant plutôt ce domaine à la théologie ou à la parapsychologie. La Foi bahá'íe apporte des éclaircissements et des éléments de compréhension **permettant de réconcilier science et religion.**

Premièrement, la Foi bahá'íe nous explique que les versets sacrés qui, en apparence, contredisent les données scientifiques, sont en vérité **des paraboles** d'ordre métaphorique **qui ne doivent pas être comprises littéralement.**

Allah - exaltée soit Sa gloire - a dit : « C'est Lui qui a fait descendre sur toi le Livre: il s'y trouve des versets sans équivoque, qui sont la base du Livre, et **d'autres versets qui peuvent prêter à d'interprétations diverses.** Les gens, donc, qui ont au cœur une inclination vers l'égarement, mettent l'accent sur les versets à équivoque

cherchant la dissension en essayant de leur trouver une interprétation, **alors que nul n'en connaît l'interprétation, à part Allah.** Mais ceux qui sont bien enracinés dans la science disent : « Nous y croyons: tout est de la part de notre Seigneur ! » Mais, seuls les doués d'intelligence s'en rappellent. » (Coran, Sourate 3, verset 7)

Bahá'u'lláh nous explique que tous ces termes ambigus comme « ciel », « fin des temps », « chute des étoiles » sont des concepts allégoriques servant à décrire des réalités spirituelles par des mots humains.

« **Songe que si les peuples de**

l'Évangile avaient compris le sens symbolique des mots « soleil » et « lune », ou si, au contraire des obstinés et des pervers, ils en avaient cherché la compréhension auprès de celui qui est le révélateur du savoir divin, ils auraient certainement compris l'objet de ces termes, et n'auraient pas été affligés par la noirceur de leurs désirs égoïstes. »
(Bahá'u'lláh, Le Livre de la Certitude)

Les peuples musulmans ont commis la même erreur que ceux de l'Évangile.

« Et comme les savants commentateurs du Qur'án n'ont pas compris la signification symbolique de ces « soleils », ils ont cherché à

expliquer le verset en disant que le pluriel est ici employé parce que chaque jour le soleil se lève et se couche en un lieu différent; ou bien, que cela s'applique aux quatre saisons où le soleil se lève et se couche en un autre endroit. »
(Bahá'u'lláh, Le Livre de la Certitude)

Donc, quand les personnes « cartésiennes » rejettent les écrits saints en prétextant qu'ils contredisent la science, ces personnes se trompent et tombent dans le même piège que les religieux qui comprennent littéralement les écrits saints.

Deuxièmement, la Foi bahá'ie reconnaît **les sciences profanes**

comme étant dignes d'intérêts et recelant de nombreuses vérités. Les religieux devraient donc les considérer comme telles et accepter de les étudier.

« Dans la troisième Effulgence (Tajallí) du livre des Effulgences (Tajallíyát), nous avons mentionné : Les arts, les métiers et **les sciences enrichissent le monde de l'existence et contribuent à son exaltation. La science est comme des ailes pour la vie de l'homme et une échelle pour son ascension. Il incombe à chacun de l'acquérir.** Néanmoins, il faudrait acquérir des sciences qui soient profitables aux peuples de la terre, et non celles qui

commencent par des mots et finissent par des mots. Grand est le droit des savants et des artisans sur les peuples du monde. De ceci témoigne, de manière évidente, le Livre-Mère. » (Bahá'u'lláh, Épître au fils du Loup)

Troisièmement, les écrits bahá'ís nous enseignent que la science et la religion sont non seulement véridiques mais aussi **complémentaires**. Les écrits sacrés des religions servent à appréhender des **réalités d'ordre spirituelle** et les écrits des sciences profanes servent à approcher la **réalité de notre monde matériel**.

« La religion et la science sont les

deux ailes qui permettent à l'intelligence de l'homme de s'élever vers les hauteurs, et à l'âme humaine de progresser. Il n'est pas possible de voler avec une aile seulement. Si quelqu'un essayait de voler avec l'aile de la religion seulement, il tomberait bientôt dans le marécage de la superstition, tandis que, d'autre part, avec l'aile de la science seulement, il ne ferait aucun progrès mais sombrerait dans la fondrière désespérante du matérialisme. » (Abdu'l-Bahá, Causeries d'Abdu'l-Bahá à Paris)

Il incombe donc à **toute âme qui est éprise de vérité de considérer**

toutes les sciences comme étant des moyens de l'obtenir. J'approfondirai cette unité entre la science et la religion dans un article ultérieur, car elle est aussi un des principes de la Foi bahá'íe.

I - Les obstacles qui freinent tout chercheur sincère de vérité

Plusieurs obstacles peuvent empêcher tout processus sain de recherche indépendante de la vérité. L'un de ces obstacles est le fait d'**imiter aveuglément** d'autres personnes. Les écrits bahá'ís nous enseignent que le fait d'imiter aveuglément d'autres personnes, fussent-elles de notre propre famille, entrave la progression spirituelle.

« Le premier enseignement est la recherche indépendante de la vérité, car **l'imitation aveugle du passé entrave le développement spirituel**. Lorsque chaque âme fera sa propre recherche sur la vérité, alors la société sera délivrée de l'obscurantisme consistant à répéter éternellement le passé. » (Sélection des écrits d'Abdu'l-Bahá)

Souvent, les hommes s'en tiennent à ce qui a libre cours comme croyance, pratique et rite dans leurs familles, se contentant de les reproduire et d'y souscrire de générations en générations, sans se poser la question du bienfondé de ce qu'ils imitent aveuglément.

« Un homme est juif parce que son père était juif. Le musulman, dans sa croyance et sa pratique, suit implicitement les pas de ses ancêtres. Le bouddhiste est fidèle à son hérité de bouddhiste. **C'est-à-dire qu'ils professent aveuglément et sans recherche la croyance religieuse, rendant impossibles unité et accord.** Il est donc évident qu'on ne pourra remédier à cette situation sans une réforme dans le monde de la religion. » (Abdu'l-Bahá, Les bases de l'unité du monde)

Cet état de fait existe depuis plusieurs siècles, et les Livres sacrés n'ont eu de cesse de dénoncer ce phénomène

d'imitation aveugle.

« Et c'est ainsi que Nous n'avons pas envoyé avant toi d'avertisseur en une cité, sans que ses gens aisés n'aient dit: « **Nous avons trouvé nos ancêtres sur une religion et nous suivons leurs traces.** » (Coran, Sourate 43, verset 23)

Cette attitude n'est pas conforme à ce que Dieu attend de chacun de nous. La religion n'est pas une affaire d'imitation aveugle, de fanatisme, mais plutôt **le fruit d'une décision mûre, équilibrée et réfléchie.**

« Toutefois, **par religion s'entend ce qui est confirmé par la recherche,** et non ce qui est fondé sur l'imitation pure

et simple du passé, les fondements de la religion divine et non les imitations humaines. » (Abdu'l-Bahá, Les bases de l'unité du monde)

Dieu a conféré à **chaque homme la faculté et la capacité de raisonner** et de comprendre par lui-même la vérité.

« **Dieu a donné à l'homme l'oeil de la recherche par lequel il peut voir et reconnaître la vérité.** Il a donné à l'homme des oreilles afin qu'il puisse entendre le message de la réalité et **lui a conféré le don de raison par lequel il peut découvrir les choses pour lui-même.** C'est sa dotation et son matériel pour la recherche de la réalité. »

(Abdu'l-Bahá, Les bases de l'unité du monde)

Et c'est seulement du fruit de cette recherche dont l'homme devra tenir compte pour orienter sa vie.

« Il ne doit pas se fier implicitement à l'opinion de quiconque sans recherche; bien plus, **chaque âme doit chercher intelligemment et indépendamment pour arriver à une conclusion réelle et pour n'être liée qu'à cette réalité.**

» (Abdu'l-Bahá, Les bases de l'unité du monde)

Puisque la religion est renouvelée régulièrement, par l'envoi de messagers successifs à travers les âges, l'humanité

est **invitée à prendre connaissance des nouvelles paroles divines** pour que sa progression spirituelle puisse prendre son essor.

« Parmi ces enseignements il y a la recherche indépendante de la réalité, afin que le monde de l'humanité puisse être sauvé de l'obscurité de l'imitation et parvenir à la vérité; **puisse déchirer et jeter son vêtement usé et en lambeaux d'il y a mille ans**, et mettre la robe tissée sur le métier de la réalité, dans la plus extrême pureté et la plus extrême sainteté. » (Abdu'l-Bahá, Les bases de l'unité du monde)

Si tout le genre humain adoptait ce

principe de recherche personnelle et indépendante de la vérité, **l'esprit partisan, le fanatisme et les derives sectaires**, responsables de tant de conflits sur la surface du globe, s'estomperaient.

« La plus grande cause de privation et de découragement dans le monde de l'humanité est l'ignorance ayant pour base l'imitation aveugle. **C'est pour cette raison que règnent les guerres et les batailles**; c'est de cette cause que la haine et l'animosité s'élèvent continuellement parmi les hommes. »
(Abdu'l-Bahá, Les bases de l'unité du monde)

Une des autres entraves empêchant la recherche de la vérité est **l'orgueil...**

Mais qu'est-ce que donc que l'orgueil ?

Le prophète Mouhammad a dit : « L'orgueil consiste à **rejeter la vérité** et à **mépriser les autres.** » (rapporté par Muslim)

Le sentiment d'orgueil naît quand une personne se sent supérieure à une autre. Les messagers de Dieu n'ont eu de cesse de nous mettre en garde contre cela.

« **Toutes les religions nous apprennent** que nous devrions nous aimer les uns les autres, que nous devrions rechercher nos propres défauts, avant de nous permettre de condamner

les fautes d'autrui, et **que nous ne devons pas nous considérer comme étant supérieurs à notre prochain.** »

(Causeries d'Abdu'l-Bahá à Paris)

Aussi, une personne qui cherche la vérité devrait avoir perpétuellement cette sagesse en tête :

« L'humilité consiste à reconnaître que **n'importe quelle créature dans l'Univers est susceptible de nous enseigner ce que nous ignorons.** »

(Jalál Ad-Dîn Rûmî)

Une des autres entraves à la recherche sincère et indépendante de la vérité est **l'amour du pouvoir et des richesses mondaines.** Mais en quoi l'amour du

pouvoir et des richesses mondaines peut-il être un obstacle pour se mettre sincèrement en quête de vérité ? Eh bien, dans l'histoire de l'humanité, la plupart des royaumes et des gouvernements étaient entre les mains de personnes qui avaient des attitudes tyranniques et qui accordaient bien plus d'importance aux mondanités qu'à la vérité. Et la plupart des hommes les ont suivi sur ce sombre chemin.

Allah - exaltée soit Sa gloire - a dit : « **Et si tu obéis à la majorité de ceux qui sont sur la terre, ils t'égareront du sentier d'Allah:** ils ne suivent que la conjecture et ne font que fabriquer des

mensonges. » (Coran, Sourate 6, verset 116)

Il en est ainsi parce que la plupart des rois étaient davantage préoccupés d'asseoir leur pouvoir temporel et de jouir de celui-ci que de se mettre en quête de vérité et d'authenticité. Et tant pis s'il fallait se lancer dans d'incessantes guerres et terroriser les peuples.

« Considérez combien de rois ont trôné en conquérants à travers l'histoire. Parmi eux furent Hulagu Khan et Tamerlan qui s'emparèrent du vaste continent d'Asie, Alexandre de Macédoine et Napoléon Ier qui brandirent leurs poings arrogants sur trois des cinq continents de la terre. **Et**

qu'apportèrent leurs puissantes victoires ? Les nations en furent-elles plus florissantes, le bonheur en résulta-t-il, un quelconque trône résista-t-il ? » (Abdu'l-Bahá, Les Secrets de la civilisation divine)

Quand les messagers divins apparurent, ceux-ci intimaient, à chaque roi de leur époque, de les reconnaître, de suivre les Lois divines et de se soumettre à leur autorité spirituelle. Ce fut le cas de Moïse avec Pharaon, de Mouhammad avec Chrosoës, du Báb avec le Sháh et de Bahá'u'lláh avec le Sultán et les souverains européens. Et la réponse de ces rois fut invariablement

presqu'identique...

« Te souviens-tu de celui dont la puissance dépassait ta puissance (Napoléon III) et dont le rang surpassait le tien ? où est-il ? Où sont allées les choses qu'il possédait ? Tires-en la leçon et ne sois pas de ceux qui dorment profondément. **C'est lui qui jeta à terre la Tablette de Dieu lorsque nous lui fîmes savoir ce que les armées de la tyrannie Nous avaient fait subir.** Alors le déshonneur l'assaillit de toutes parts, et il s'écroula dans la poussière avec pertes et fracas. » (La proclamation de Bahá'u'lláh)

C'est quasiment toujours **avec mépris**

et dédain que la plupart des rois ont accueilli les messages que leur adressaient les messagers de Dieu. Et la raison de cette attitude est que **leur pouvoir et leur puissance apparente en ce monde les ont aveuglé.**

« Pour ce que tu as fait, ton royaume sera jeté dans la confusion ; en punition de tes actes, ton empire t'échappera. Tu comprendras alors à quel point tu t'es égaré. Dans ton pays, l'agitation s'emparera du peuple, à moins que tu ne te lèves pour soutenir cette Cause et ne suives dans ce droit chemin celui qui est l'Esprit de Dieu. **Ton faste t'a-t-il enorgueilli ? Par ma vie, il ne**

durera pas ! Et même, il disparaîtra bientôt, à moins que tu ne saisisse fermement cette corde solide. Nous voyons l'humiliation te menacer, et toi, tu restes insouciant. » (Bahá'u'lláh, Épître au fils du Loup)

Il en fut de même pour les responsables religieux. De tout temps, la très grande majorité d'entre eux ont rejeté le nouveau message que Dieu leur adressait **pour continuer de jouir des privilèges et de l'éminente position sociale** que le statut d'érudit leur conférait.

« De tout temps les chefs religieux ont tenu les peuples sous leur joug et les ont détournés des rivages du salut

éternel, **les uns par amour du pouvoir**, les autres par ignorance. »
(Bahá'u'lláh, Livre de la Certitude)

Il en est ainsi parce que la plupart des messagers de Dieu appelaient les hommes à **servir leur semblable et à sacrifier leurs vies sur le sentier de Dieu**, pour une vie de lutte, de service et d'humilité, ce qui était totalement inacceptable pour ces hommes qui étaient imbus de leurs privilèges.

« Leurs coeurs ne semblent pas intéressés par la source de la connaissance et ils en oublient les manifestations depuis que leur imagination **leur a fait découvrir la source des richesses terrestres;**

car dans la manifestation du révélateur de la connaissance, on ne trouve que l'appel au sacrifice. »
(Bahá'u'lláh, Livre de la Certitude)

Et il en est de même pour tous les autres hommes qui ont rejeté le message de Dieu pour les mêmes raisons.

Une autre raison pour laquelle les hommes n'ont pas effectué de recherche sincère est que certains d'entre eux ont une attitude sectaire. Le **sectarisme** est une très grave maladie spirituelle puisqu'elle **empêche les hommes de s'ouvrir à toutes les sources de spiritualité, ne considérant que la leur comme digne et valable.** Or,

comme nous l'avons vu précédemment, les voies de la révélation des signes du Seigneur sont innombrables...

« Les juifs croient être les seuls à posséder la vérité et ils condamnent toutes les autres religions. Les chrétiens affirment que la leur est la seule vraie et que toutes les autres sont fausses. Il en est de même des bouddhistes et des musulmans. Toutes ces religions se limitent elles-mêmes. Si toutes se condamnent les unes les autres, où chercherons-nous la vérité ?

Puisqu'elles se contredisent l'une l'autre, elles ne peuvent toutes être vraies. **Si chacun croit que sa religion**

particulière seule est vraie, il ferme les yeux à la vérité contenue dans les autres. Si un juif, par exemple, est attaché aux pratiques extérieures de la religion d'Israël, cela l'empêche de concevoir que la vérité peut exister dans toute autre religion; pour lui, cette vérité est contenue tout entière dans la sienne. »
(Causeries d'Abdu'l-Bahá à Paris)

Chaque chercheur de vérité doit avoir à l'esprit que la vérité peut se manifester par le biais de tous les hommes, comme nous l'avons vu plus tôt, même s'il considère untel ou untel comme infidèle.

Et enfin, la dernière entrave majeure (bien qu'il y'en ait d'autres...) à la

recherche de la vérité que j'évoquerai dans ce chapitre est la présence de **préjugés** chez le chercheur. Un des préjugés qui empêche la recherche sereine de la vérité dans toutes les religions, ou dans toute école de pensée, est le fait de **donner du crédit aux critiques négatives et sectaires que formulent les hommes sur les religions ou courant de pensées différents des leurs**. Ainsi, comme nous l'avons vu, il en résulte que les hommes croient que leur courant religieux est le seul à détenir la vérité et que tous les autres sont inaptes à révéler la moindre parcelle de lumière...

« De même qu'il exhorta les peuples à mettre fin aux luttes et aux discordes, je désire moi aussi vous expliquer la raison principale du malaise qui existe chez les nations. **La cause primordiale est la présentation erronée de la religion par les chefs et les éducateurs religieux.** Ils font croire à leurs adeptes que leur propre forme de religion est la seule qui plaise à Dieu, que les fidèles des autres croyances sont condamnés par le Père - qui est tout amour - et qu'ils sont privés de sa clémence et de sa grâce. **Il en résulte que la réprobation, le mépris, la discorde et la haine s'élèvent entre les peuples.** Si ces

préjugés religieux pouvaient disparaître, la paix et la concorde régneraient bien vite entre les nations. » (Causeries d'Abdu'l-Bahá à Paris)

Par conséquent, beaucoup d'hommes considèrent les adeptes des autres religions comme des êtres impurs, méchants, mal-intentionnés, et donc inaptes à suivre une voie pouvant contenir une grande parcelle de vérité.

« L'inimitié n'est plus autant cause de séparation que ce qu'elle était; **maintenant la cause de la désunion est principalement le préjugé.** Par exemple, jadis quand les Européens visitaient l'Orient, **ils étaient**

considérés comme impurs et étaient haïs. » (Abdu'l-Bahá à Londres)

Certains peuples considèrent toujours qu'imiter un adepte d'une autre religion, dans quelque domaine que ce soit, est considéré comme un acte détestable. Ainsi, ils refusent toute possibilité de réforme ayant produit des fruits chez un autre peuple, arguant le prétexte que celui qui imite un peuple fait partie d'eux.

« Quant à ceux qui maintiennent que l'instauration de réformes et la mise en place d'institutions puissantes seraient, en réalité, contraires au bon plaisir de Dieu, contreviendraient aux ordonnances du Législateur divin, s'opposeraient aux

principes religieux fondamentaux et aux méthodes des prophètes - qu'ils considèrent comment il pourrait en être ainsi. De telles réformes enfreindraient-elles la loi religieuse parce qu'elles viendraient des étrangers et nous rendraient comme eux, puisque « Celui qui imite un peuple est l'un d'eux » ? [...] Cette Source de sagesse divine, cette Manifestation universelle (Muhammad), **en encourageant l'humanité à acquérir les sciences, les arts et les autres avantages similaires, lui a commandé de les rechercher jusqu'aux confins mêmes de la Chine;** toutefois, les docteurs

incompétents et ergoteurs le défendent, offrant en justification le dicton : « Celui qui imite un peuple est l'un d'entre eux ». Ils n'ont même pas saisi la signification de l'« imitation », à laquelle on se réfère et ne savent pas que **les religions divines imposent aux fidèles d'adopter ces principes qui produisent une amélioration constante et les encouragent à acquérir les sciences et les arts des autres peuples.** Quiconque exprime le contraire n'a jamais goûté au nectar du savoir et s'égaré dans sa propre ignorance, cherchant à tâtons le mirage de ses propres désirs. » (Abdu'l-Bahá, Les

secrets de la Civilisation divine)

Quand bien même une personne serait dans l'erreur manifeste, **nous ne devons pas la juger et la déclarer inapte à nous apprendre quoi que ce soit**, pour toutes les raisons que j'ai exposé. De plus, nul ne connaît son avenir, et toute personne qui aujourd'hui est dans l'erreur manifeste, peut très bien un jour se réformer et progresser... **Juger les autres et les condamner empêche d'apprendre d'eux**, ce qui est une entrave de plus...

« Comment pouvons-nous alors nous vanter et mépriser les autres ? Soyons donc humbles, sans préjugé,

préférant le bien des autres à notre bien personnel. Ne disons jamais: « Je suis croyant, lui c'est un infidèle », « Je suis près de Dieu, tandis que lui est un réprouvé ». **Nous ne pouvons jamais savoir quel sera le jugement final.** »
(Causeries d'Abdu'l-Bahá à Paris)

Encore une fois, c'est l'islám qui nous a donné la citation qui condamne l'attitude sectaire qu'ont certains musulmans vis-à-vis des autres peuples...

Mou'âdh Ibn Jabal - un des plus grands compagnons du prophète Mouhammad - a dit : « **Acceptez la vérité de quiconque l'apporte même si elle vient d'un incroyant - ou d'un**

pervers; et méfiez vous de l'égarement du sage. » On lui a dit: « Comment savoir lorsqu'un mécréant dit une parole de vérité ? » Il (Mou'âdh Ibn Jabal) répondit : « **La vérité est une lumière.** » (Rapporté par Aboû Dâwoûd, Al-Hâkim et Al-Bayhaqî)

J - Qualités requises pour tout chercheur de vérité

À l'inverse, tout chercheur de vérité doit disposer de certaines qualités s'il désire parvenir à l'objet de son désir. La première et la plus importante des qualités attendue d'un vrai chercheur est le **détachement** de tout en dehors de Dieu.

« Au nom de notre Seigneur, l'Exalté, le Très-Haut. **Nul ne peut atteindre les rives de l'océan de la vraie compréhension s'il n'est détaché de tout ce qui existe au ciel et sur la terre.** » (Bahá'u'lláh, Livre de la Certitude)

Le détachement consiste à ne pas s'attacher aux biens matériels, à la position sociale et aux privilèges que celle-ci confiert pour rechercher la vérité sereinement, même si nous pourrions perdre tous ces privilèges pour celle-ci.

« Que le chercheur, à tout instant, mette en Dieu seul toute sa confiance, **qu'il renonce aux relations terrestres et**

se détache de ce monde de poussière pour s'attacher uniquement à Celui qui est le Seigneur des seigneurs. »
(Extraits des écrits de Bahá'u'lláh)

Pour y parvenir, le chercheur doit **placer sa confiance en Dieu**, car c'est Lui qui pourvoit à toute richesse.

« **Mets toute ta confiance dans la grâce de Dieu**, ton Seigneur. Compte sur Lui en tout ce que tu fais, et sois de ceux qui se soumettent à sa volonté. **Laisse-le t'assister de son aide et t'enrichir de ses trésors qui sont, en vérité, tous les trésors de la terre et du ciel.** Il les accorde à qui il Lui plaît, et à qui Il veut il les retire. Il n'est pas

d'autre Dieu que Lui, l'Omnipossédant, le Loué. » (Extraits des écrits de Bahá'u'lláh)

La deuxième qualité primordiale de tout chercheur de vérité est d'être **enflammé par l'amour de Dieu** et par la volonté de Le trouver.

« Le vrai chercheur ne poursuit que son but, et l'amant n'a d'autre désir que la rencontre de son bien-aimé. Mais il ne réussira qu'en sacrifiant tout: ce qu'il a vu, entendu, compris. Rien de tout cela ne doit plus subsister s'il veut entrer au royaume de l'esprit qui est la Cité de Dieu. Et quel labeur est nécessaire pour Le trouver ! Et quelle ardeur

faut-il si nous voulons goûter à la douceur du miel de la réunion ! Mais si nous buvons à cette coupe, nous rejetterons le monde entier. »
(Bahá'u'lláh, Les sept vallées)

La quête pour rechercher la vérité, qui en vérité est la quête vers Dieu, **est éternelle.** Elle sera entreprise ici-bas et se poursuivra une fois que nous serons dans l'autre monde. Cette quête est le but réel de notre existence.

« **Sache en vérité que l'âme,** après qu'elle a été séparée du corps, **continue de progresser** dans un état et dans des conditions que ne sauraient changer ni les révolutions des âges et des siècles, ni

les hasards et vicissitudes de ce monde, **jusqu'à ce qu'elle ait accédé à la présence de Dieu.** Elle durera autant que dureront le royaume de Dieu, sa souveraineté, son empire et sa puissance.

» (Extraits des écrits de Bahá'u'lláh)

Aussi, **l'ardeur**, la **patience** et une **détermination sans failles** sont nécessaires pour accomplir cette grande destinée.

« La première vallée est la vallée de la recherche **où l'on chemine sur le coursier de la patience. Sans elle le voyageur n'arrive nulle part et ne peut atteindre nul but.** Il ne doit jamais perdre courage: lutterait-il cent

mille ans sans réussir à voir la beauté de l'Ami qu'il ne devrait pas vaciller. »
(Bahá'u'lláh, Les sept vallées)

Une fois ces principes bien en tête, le chercheur de vérité doit faire un travail sur lui-même. Il consiste en une **purification intérieure** afin que le chercheur ait un **coeur pur**. Cette pureté de l'âme est nécessaire pour trouver Dieu.

« Quand le vrai chercheur s'engage dans **le sentier de la recherche qui mène à la connaissance de l'Ancien des jours, il doit avant toute chose purifier son coeur** - siège de la révélation des mystères intimes de Dieu - de la noire poussière de la science acquise

et des insinuations sataniques. » (Extraits des écrits de Bahá'u'lláh)

Comme cet extrait le montre, le chercheur doit tout d'abord **se débarrasser de toute référence au savoir humain**, fut-elle issue du clergé religieux ou des « scientifiques » pour être prêt à accueillir les éclaircissements de la manifestation de Dieu dont la révélation permet d'apporter une nouvelle compréhension des sujets qu'elle aborde.

« Mais tant que tu ne consommeras pas par les flammes du détachement absolu **les voiles du prétendu savoir humain, tu n'atteindras pas l'aurore éclatante du vrai savoir.** »

(Bahá'u'lláh, Livre de la Certitude)

Pour autant, Bahá'u'lláh ne rejette pas l'apport de la science ou des théologiens. Bien au contraire, dans nombre d'épîtres, il vante leur mérite et leur apport. Mais la condition **pour que ces hommes soient dignes d'être considérés** comme des savants est que **leur savoir soit conforme à la volonté divine et contribue à la progression de la race humaine.**

« Cependant, **les savants qui sont vraiment parés de l'ornement du savoir et de la bonté sont, en vérité, comme une tête pour le corps du monde et comme des yeux pour les**

nations. Les hommes ont toujours été guidés par des âmes aussi nobles, et le seront toujours. **Nous supplions Dieu de daigner les aider à faire sa volonté et à suivre son bon plaisir.** En vérité, il est le Seigneur de tous les hommes, le Seigneur de ce monde et de l'autre. » (Bahá'u'lláh, Épître au fils du Loup)

Le chercheur doit être vigilant. Car, à chaque époque où apparaît une nouvelle manifestation de Dieu, une nouvelle étape de l'humanité est inaugurée. **Cette étape marque le passage de l'humanité à un stade supérieur de sa progression et sa capacité de**

compréhension. Ainsi, la nouvelle manifestation de Dieu, en révélant de nouvelles clés de compréhension, renouvelle le monde de la création, permettant à l'humanité de mieux comprendre la réalité du monde qui l'entoure et du royaume spirituel.

« **Par le mouvement de notre plume de gloire,** Nous avons, sur l'ordre du tout-puissant Ordonnateur des choses, insufflé dans chaque être humain un renouveau de vie et **instillé dans chaque mot une puissance nouvelle.**

» (Extraits des écrits de Bahá'u'lláh)

Par conséquent, chaque chercheur doit purifier son coeur de toute

compréhension en vogue parmi les hommes pour pouvoir accueillir le nouvel éclaircissement de la manifestation de Dieu de son époque.

« Si la terre de ces coeurs n'avait pas été renouvelée, **comment des hommes qui n'avaient aucune instruction, qui n'avaient fréquenté aucun maître ni aucune école, auraient-ils pu parler avec une science et une autorité que nul n'a pu surpasser ?** C'est à croire qu'ils étaient faits de la poussière même du savoir éternel, et pétris avec l'eau de la sagesse divine ! **Le savoir est une lumière que Dieu met dans le coeur de qui Il veut. »**

(Bahá'u'lláh, Livre de la Certitude)

Cette capacité à **se détacher de toute certitude humaine même si elle est issue des cercles théologiques** est une rude épreuve qui a provoqué la chute de beaucoup d'hommes. La compréhension de certains versets sacrés peut être volontairement codée, afin d'être déchiffrée par le messager divin venant ultérieurement.

« Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et **scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera.** » (Livre de Daniel, Chapitre 12, verset 4)

Certains savants des religions ont

interprété certains versets relatifs au mystère du monde invisible et aux temps à venir d'une manière erronée et inappropriée, n'hésitant pas ainsi à contredire la véritable explication fournie par la manifestation de Dieu, causant ainsi incrédulité et doutes chez les hommes.

« Comment ces êtres, rebut de l'humanité, n'ont-ils pas compris ces Traditions qui étaient pourtant aussi claires que le soleil en plein midi, et ne se sont-ils pas soumis à la vérité ? **S'en détournant, au contraire, et invoquant d'autres Traditions qu'ils ne comprenaient pas davantage, ils**

n'ont pas reconnu la Révélation de Dieu et sa beauté. Ils ont choisi la géhenne pour demeure. **Tout cela est dû aux prêtres et aux savants.** C'est ce qui faisait dire à Sadiq fils de Muhammad : « Les savants de ce temps-là étaient les pires individus de la terre et ce furent eux qui suscitèrent tous les troubles. » (Bahá'u'lláh, Livre de la Certitude)

La purification intérieure consiste également à **se prémunir de toutes les maladies spirituelles** qui constituent des obstacles entre le chercheur et le royaume spirituel.

« Ô mon frère ! Quand le vrai chercheur

s'engage dans le sentier de la recherche qui mène à la connaissance de l'Ancien des jours, **il doit avant toute chose purifier son coeur** - siège de la révélation des mystères intimes de Dieu - de la noire poussière de la science acquise et **des insinuations sataniques. Il doit sanctifier son âme** - ce sanctuaire de l'amour éternel du Bien-Aimé - **de toute souillure terrestre**, et la détacher de tout ce qui est l'eau et la boue des choses sans réalité. **Il lui faut enfin si bien épurer ses sentiments qu'il n'y reste aucune trace d'amour ou de haine, de peur qu'aveuglément l'amour ne l'incline à l'erreur, ou**

que la haine ne le détourne de la vérité. Combien nombreux, en effet, ainsi que tu en es toi-même témoin, sont ceux qui, en ce jour, par amour ou par haine, se sont privés de contempler la Face immortelle et se sont détournés de ceux qui incarnent les divins mystères, pour vagabonder sans aucun guide dans le désert de l'erreur et de l'oubli. »
(Extraits des écrits de Bahá'u'lláh)

Le chercheur de vérité doit également s'appliquer à être bon envers son prochain, et diligent à **pratiquer le bien.**

« Le vrai chercheur devrait secourir le dépossédé et ne jamais marchander sa

faveur pour le dénué. S'il doit faire preuve de bonté envers l'animal, **combien plus encore en a-t-il le devoir envers son frère**, celui qui a reçu la parole. »
(Bahá'u'lláh, L'art divin de vivre)

Il ne doit pas sentir supérieur à qui que ce soit mais **se considérer comme le serviteur de la race humaine** afin de pouvoir être attentif à toute source de connaissance que pourrait émettre les hommes, peu importe leur condition.

« **Le chercheur doit éviter de vouloir surpasser les autres; il doit effacer de la tablette de son coeur toute trace d'orgueil et de gloriole** et s'attacher à la patience et à la résignation,

observer le silence et retenir ses vaines paroles, car la langue est un feu dévorant et l'excès de paroles un poison mortel. »
(Bahá'u'lláh, L'art divin de vivre)

Le chercheur de vérité n'imposera donc à personne ses points de vue, mais bien au contraire, il sera **à l'écoute** et laissera chacun s'exprimer.

« En toute matière, ils doivent rechercher la vérité et **ne pas insister sur leur opinion personnelle**, car leur **entêtement et leur obstination aboutiront finalement à des discordes** et à des querelles, et **la vérité demeurera cachée.** » (Extraits des écrits d'Abdu'l-Bahá)

Il faut savoir que la vraie connaissance est une grâce divine, **une véritable bénédiction offerte par Dieu à ceux que le méritent.** Pour obtenir cette grâce, une attitude de **service envers Dieu** sont nécessaires.

« Ils doivent mettre leur confiance en Dieu **et, lui restant fidèle, suivre son sentier.** C'est alors qu'ils deviendront dignes des gloires resplendissantes du soleil de la connaissance et du savoir divins et bénéficieront d'une grâce invisible et infinie. » (Bahá'u'lláh, Livre de la Certitude)

Le chercheur doit toujours **connecter**

son esprit à Celui de Dieu. Il doit Lui parler, Le **prier** et Lui demander sans cesse de le guider vers la bonne direction.

« **Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira.** » (Évangile selon Matthieu, Chapitre 7, verset 7)

Une fois tous ces éléments mis en pratique, le chercheur a de grandes chances de parvenir à trouver Dieu. Il doit garder à l'esprit que le chemin vers Dieu est un **chemin éprouvant** qui peut **attirer vers lui la critique des infidèles** et des insouciantes parmi les hommes.

« Pour l'amour du Bien-Aimé, il ne doit

pas tenir à la vie, et **les critiques des gens ne doivent pas le détourner de la vérité.** » (Bahá'u'lláh, Livre de la Certitude)

Par conséquent, le chercheur de vérité devra faire preuve de **force de caractère** et d'**endurance** face à toutes les épreuves qui se présenteront à lui.

« **De plus, il doit supporter toutes les calamités,** vivre dans la pureté et la sainteté les plus parfaites, et être au-dessus de l'amour ou de la haine de tous les habitants du monde. [...] Tel est l'état qui convient au chercheur. Le chercheur doit avoir ces caractéristiques et ces qualités; **autrement, il est impossible**

que le Soleil de Vérité arrive jusqu'à lui. » (Abdu'l-Bahá, Leçons de Saint-Jean d'Acre)

C'est en s'appropriant toutes les qualités que j'ai énuméré que le chercheur de vérité aura toutes les possibilités de parvenir à l'objet de son désir.

« C'est lorsque le voyageur détaché, **le chercheur sincère a rempli ces conditions essentielles, et c'est seulement alors, qu'on peut dire de lui qu'il est un vrai chercheur de la vérité.** Quand il aura rempli les conditions impliquées dans la première partie du verset: « Quiconque fait effort à notre intention... », il jouira des

bénédictions promises dans ces paroles: «
Dans nos chemins, Nous le guiderons en
vérité. » (Extraits des écrits de
Bahá'u'lláh)

Fin.